

Les objectifs de la 4^e rencontre internationale de la Marche mondiale des femmes

La prochaine rencontre internationale de la Marche mondiale sera déterminante pour la suite de nos actions. En 2001, nous avons confirmé notre intention de poursuivre notre travail et de maintenir les liens développés dans cette lutte mondiale contre la pauvreté et la violence envers les femmes. Nous avons établi nos objectifs, adopté nos axes de travail et discuté de nos revendications mais nous avons à peine amorcé une réflexion sur nos prochaines actions. Pourtant, l'action collective avec les groupes de la base est ce qui caractérise la Marche mondiale des femmes. Avec comme horizon l'année 2005, nous avons tout de même réitéré l'importance d'avoir un rendez-vous commun parce que cela permet de catalyser nos énergies au niveau national aussi bien que mondial et cela sert aussi de levier à notre mobilisation.

Étant donné l'état actuel de notre monde, étant donné le besoin de mobiliser de nouveau l'ensemble des pays participants à la Marche mondiale des femmes, nous croyons qu'il est très urgent d'arriver à établir un plan stratégique d'actions qui nous mènera vers 2005. Ce devrait être le focus de notre prochaine rencontre sans négliger le besoin de poursuivre les échanges sur nos revendications et notre analyse mais le Comité de suivis propose de voir ces échanges de façon évolutive. L'aller retour entre la réflexion et l'action, le partage de nos analyses selon la conjoncture, selon nos cultures politiques diverses devraient nous permettre de rendre nos débats dynamiques et stimulants. Nous proposons d'identifier notre action commune pour 2005 et construire à partir de cela un processus permettant de poursuivre la mise à jour de nos revendications. C'est pourquoi nous croyons que la prochaine rencontre internationale doit avoir les objectifs suivants :

- dresser un portrait de la conjoncture mondiale en fonction des objectifs de la Marche et poursuivre l'approfondissement de notre analyse féministe commune
- adopter un plan stratégique d'actions pour 2003 jusqu'à 2005
- adopter la structure de la Marche mondiale (instances décisionnelles, membership, fonctionnement interne, représentation, financement)
- adopter un plan de travail commun

L'ordre du jour préliminaire

L'ordre du jour de la rencontre qui aura lieu à New Delhi, en Inde du 18 au 22 mars 2003 inclusivement n'est pas finalisé. Par contre, nous avons commencé à placer divers éléments pour voir la progression dans nos discussions. Nous avons demandé aux femmes de l'Inde d'ouvrir la rencontre avec un geste symbolique représentant le mouvement des femmes indien et une brève présentation de ce qu'est le mouvement féministe en Inde. Cette *première journée* sera consacrée à la mise en place du climat d'échanges, l'adoption de l'ordre du jour et l'appropriation de la conjoncture par région du monde. La *deuxième journée* sera consacrée au plan stratégique d'actions. À partir d'une mise en commun de ce que nous souhaitons et croyons pouvoir gagner avec la Marche mondiale des femmes, nous échangerons sur nos stratégies et tenterons d'établir des critères de choix pour nos actions. La *troisième journée* servira à l'identification des actions à mener au niveau mondial pour atteindre nos objectifs à court et moyen termes. La *quatrième journée* devra être celle de l'identification et du choix de la structure appropriée pour réaliser notre plan d'actions incluant une discussion sur nos valeurs. La *cinquième et dernière journée* nous permettra de planifier le travail de l'année prochaine, incluant l'adoption des recommandations provenant de nos groupes de travail. Ces groupes seront d'ailleurs responsables de différents blocs de discussions au cours de la rencontre. Nous aurons aussi à déterminer nos prochains rendez-vous comme Marche mondiale des femmes.

Questions préalables aux coordinations nationales

Pour nous permettre de réaliser nos objectifs, nous devons pouvoir compter sur le regard et les propositions des coordinations nationales. C'est pourquoi nous vous transmettons ci-dessous une série de questions auxquelles nous souhaitons avoir vos réponses **au plus tard le 15 octobre 2002** afin de faire une synthèse et dégager les convergences pour élaborer des propositions pour mars. De plus, nous aimerions que vous nous fassiez parvenir, pour la même date, un rapport sommaire de l'état de la Marche dans votre pays (actions posées, mobilisation, membership, défis, etc.). Nous pourrions ainsi dresser au préalable un portrait de la Marche mondiale des femmes dans les divers pays.

Nous aimerions aussi utiliser des formes plus créatives pour faire avancer certaines discussions ou permettre des échanges entre nous. Ainsi, pour permettre à chaque coordination de montrer ses particularités et sa vision à plus long terme de la Marche mondiale des femmes, nous vous demandons d'apporter une image, un dessin qui représente ce qu'est la Marche mondiale des femmes pour les groupes participants chez vous. En quoi la Marche mondiale des femmes peut-elle changer le monde? Nous pourrions ainsi constituer une mosaïque représentant nos souhaits, nos espoirs, notre utopie.

Lors de la rencontre, des ateliers régionaux sont prévus (la 1ère journée) pour parler de la conjoncture actuelle dans votre pays, territoires ou régions, l'impact de cette conjoncture sur les femmes et comment la Marche répond à cette situation ou pourrait y répondre. Nous dresserons évidemment à partir de cela un portrait global de l'état du monde selon les femmes. Cela suppose donc une préparation en conséquence de vos déléguées.

En plus de la préparation ci-dessus, il y a trois sujets particuliers sur lesquels nous souhaitons avoir le poulis de votre coordination nationale afin de faire des propositions adaptées aux attentes de l'ensemble : le plan stratégique d'actions 2003-2005; la structure de la Marche mondiale des femmes; votre utilisation de l'internet comme outil de mobilisation et d'échanges.

Plan stratégique d'actions 2003-2005

Toute discussion stratégique sur nos actions nécessite un rappel de ce que nous avons fait en l'an 2000 et depuis. Au niveau mondial, en l'an 2000, nous avons mené une campagne de signatures de cartes d'appui où nous avons amassé et remis au Secrétaire général des Nations Unies, M. Kofi Annan, 5 684 000 signatures provenant d'une centaine de pays. Nous avons demandé et obtenu une rencontre avec le Président de la Banque mondiale, M. Wolfensohn et le Directeur général du Fonds monétaire international, M. Köhler, le 16 octobre 2000 et une rencontre également avec la Vice-secrétaire générale des Nations Unies, Mme Louise Fréchette et la conseillère sur les questions de genre à l'ONU, Mme Angela King, le 17 octobre ainsi que quelques représentants-e-s des États membres. Ces rencontres ont donné des résultats mitigés tantôt un accueil paternaliste, un échange quelque peu stérile, un rappel des bienfaits de la mondialisation si on sait attendre ou un appel à s'adresser à nos États. Par contre, il s'agissait là d'une première pour les groupes de femmes de la base qui s'adressaient à ces instances à partir de leurs propres expériences. Nos demandes ont été clairement exposées par nos déléguées. Nous leur avons aussi remis une lettre comprenant nos demandes et notre analyse de la situation des femmes dans le monde.

En 2001 et 2002 nous n'avons pas donné suite à ces rencontres. Nous avons surtout concentré nos actions dans nos alliances avec le mouvement contre la mondialisation néolibérale et plus particulièrement avec le Forum social mondial. Nous avons aussi participé au Forum global

de Monterrey qui a précédé la conférence organisée par l'ONU sur le financement du développement. Nous prévoyons participer au forum des ong de Johannesburg lors du Sommet mondial sur le développement durable. À chaque fois, nous avons produit des documents pour amener notre analyse et rappeler les demandes de la Marche mondiale des femmes. Plusieurs pays ont tout de même fait de nouvelles actions pour interpeller leur gouvernement. La question de la paix a aussi été au cœur de nos préoccupations et actions. Ainsi en octobre et novembre 2001, plusieurs vigiles ont été organisées par les femmes de la Marche et les divers mouvements sociaux.

Les résultats de nos actions au niveau international et même au niveau national ne peuvent s'évaluer à un seul niveau. L'impact de ces actions se verra à plus long terme car nous devons y additionner nos actions et celles de nos alliés-e-s.

Il importe aussi de noter que notre mobilisation de l'an 2000 et nos actions qui ont suivi nous placent en bonne position pour influencer et interpeller les mouvements sociaux. Notre apport au Forum social mondial est un atout pour nous et pour les mouvements qui visent des transformations importantes dans nos sociétés.

Questions pour les coordinations nationales

Tout plan d'actions doit aussi inclure : ce que nous voulons obtenir, de qui, pourquoi, quelle action doit-on prioriser, pourquoi, quand aura-t-elle lieu, y a-t-il d'autres actions à poser, par qui, avec qui devons-nous agir, etc. Nous invitons les coordinations à aborder ces questions lors de vos rencontres et de nous faire parvenir le fruit de vos cogitations. Nous croyons qu'une façon de débiter la discussion est de commencer par bien évaluer où nous souhaitons être en 2005. Quelle est ou quelles sont, selon vous, la ou les victoires qui seraient les plus significatives pour le mouvement des femmes et la lutte contre la pauvreté et la violence envers les femmes au niveau mondial ? Qu'est-ce qui aurait changé ? Comment l'aurions-nous obtenu ?

Nous avons comme objectif d'interpeller à la fois les institutions politiques, financières et militaires internationales ainsi que les mouvements sociaux selon des objectifs spécifiques. Par exemple, les institutions politiques démocratiques et représentatives, nous leur demandons d'appliquer des mesures concrètes pour mettre fin à la pauvreté et la violence envers les femmes. Les institutions militaires et financières internationales, nous questionnons leurs actions et leur légitimité. Est-ce que vous voyez des actions différentes selon les instances ? Lesquelles ? Dans quel ordre ? Quant aux mouvements sociaux, nos alliés, nous les interpellons pour qu'ils changent leurs attitudes et leurs analyses encore trop souvent teintées de sexisme ou ne questionnant pas l'existence du patriarcat. Quelles actions doit-on poser vis-à-vis nos alliés ?

Certaines suggèrent que nous fassions une action simultanée dans tous les pays ou territoires participants à chaque année. Par exemple, faire une marche dans chacun des pays participants le 17 octobre. Qu'en pensez-vous ?

D'autres proposent que nous fassions également des actions régionales en 2003 et 2004 selon nos réalités. Par exemple, en Amérique latine certains groupes de la Marche souhaitent constituer un réseau de la Marche dans les Amériques et invitent les pays participants à faire des actions contre la Zone de libre-échange des Amériques en 2003 ; au Brésil, en 2003, les femmes rurales du Brésil en seront à leur 2^e Marche des Marguerites pour réclamer l'accès à la terre, la fin de la violence et la pleine participation des femmes dans la réforme agraire,

elles nous invitent à envoyer des déléguées de diverses régions; en Europe, elles comptent organiser un Forum féministe européen en 2004. Peut-on cumuler des actions nationales et régionales? Doit-on choisir l'une ou l'autre? Des actions régionales pourraient nous permettre de démontrer à la fois les particularités régionales et les similitudes dans les expériences vécues par les femmes. De plus, ce pourrait être l'occasion de donner plus de visibilité à certains aspects de nos deux thèmes et de faire des actions plus ciblées sur la violence envers les femmes ou la pauvreté. Qu'en pensez-vous?

Pour 2005, il nous faut une idée forte qui permettrait de mobiliser de nouveau des millions de femmes et des alliés mais surtout qui nous permettrait de marquer des gains concrets au niveau international. Quelques idées circulent : un parlement de femmes au niveau mondial qui se tiendrait dans la rue, aurait la responsabilité d'adopter des lois reflétant le type de société et d'alternatives que nous portons pour mettre fin à la pauvreté et la violence envers les femmes. L'idée de construire et d'adopter symboliquement une constitution mondiale des droits des femmes. Refaire une marche mondiale mais qui convergerait vers un des points les plus pauvres de la planète ou bien dans une zone de conflits. Nous devons évidemment aussi avoir des critères de sélection pour ces actions pour s'assurer de rejoindre des préoccupations communes en lien avec nos objectifs. Quels devraient être ces critères?

Laissez aller votre imagination, tracer nos objectifs et les pas pour les atteindre mais surtout faites-nous partager les résultats avant le 15 octobre. Nous pourrions ainsi développer un plan d'actions à discuter et adopter en mars 2003.

Une structure pour nous amener à 2005 *Quelques rappels utiles*

- période jusqu'à 2001 : la Marche mondiale des femmes fait partie de la structure légale de la Fédération des femmes du Québec. Pour organiser les actions de l'an 2000, nous avons mis sur pied un comité de coordination composé de représentantes de groupes de femmes du Québec accompagné par un Comité de liaison international composé d'une quarantaine de femmes provenant de 14 sous régions du monde ;
- lors de la 2e rencontre internationale de la Marche mondiale des femmes qui a eu lieu à New York en octobre 2000, nous avons émis le besoin d'avoir une structure flexible, démontrant un esprit d'ouverture, de création et de souplesse ;
- à la 3e rencontre internationale de la Marche en octobre 2001 nous avons concrétisé notre désir de poursuivre la Marche et d'établir une structure indépendante; le débat sur la structure est initié mais n'aboutit pas dans une position commune ;
- pour garantir le fonctionnement de la Marche en l'an 2002, une solution temporaire est établie : un Comité de suivis, composé de 9 femmes provenant des grandes régions du monde, de la coordonnatrice de la Marche et d'une représentante de la ville où aura lieu la prochaine rencontre internationale de la Marche.

Lors de la 4e rencontre qui aura lieu en Inde, nous avons deux objectifs majeurs soit : de dresser un plan stratégique d'actions pour 2003-2005 et adopter la structure à mettre en place pour faciliter ces actions. Pour arriver à prendre une décision concernant la structure de la Marche mondiale des femmes, cela suppose une préparation soignée du débat, c'est pourquoi nous vous demandons de répondre aux questions ci-dessous et de nous retourner le tout avant le 15 octobre prochain.

Quelques bases de discussions

- les valeurs: la structure doit refléter les valeurs de la Marche mondiale des femmes (à savoir: leadership entre les mains des femmes, partage du leadership entre les régions du monde, autonomie de l'organisation des actions dans les pays, reconnaissance et valorisation de la diversité, pacifisme) ;
- les objectifs: la structure doit servir à atteindre les objectifs de la Marche mondiale des femmes (entretenir le mouvement de solidarité de groupes de femmes de base, soutenir un processus d'éducation populaire, etc.) ;
- les axes: la structure doit permettre à la Marche d'agir selon les trois axes décidés (alliance avec le mouvement anti-globalisation, présence lors des rendez-vous internationaux, réseau d'alerte) ;
- les actions : la structure doit renforcer notre réseau féministe d'actions au niveau mondial et le plan stratégique d'actions que nous adopterons en Inde ;
- l'expérience des mouvements féministes: critique des structures traditionnelles; critique de l'absence de structures (i.e. absence de structure explicite et formelle); les principes qui en ressortent: structure explicite, transparence dans les processus de décisions, facilitation de la participation.

Suite à la proposition de structure fournie dans le document préparatoire pour la 3e rencontre internationale de 2001, le débat a soulevé des réserves quant à la structure décisionnelle et la forme du secrétariat proposée; les propositions et commentaires faites lors du débat ont été retenues et devront se refléter dans une nouvelle proposition.

Les unes craignent une structure trop lourde pour permettre l'autonomie dans l'action, la diversité du mouvement et le lien avec les groupes de femmes de base; d'autres craignent une structure trop floue pour légitimer la Marche mondiale des femmes dans leurs pays et avoir un impact politique plus grand. Les unes craignent aussi que trop de structure étouffe l'initiative des femmes et empêche leur participation spontanée; d'autres craignent que sans assez de structure la Marche pourrait s'étioler et la participation démocratique et équitable de femmes de toutes origines serait mise en péril.

La nouvelle proposition pour la structure doit prendre au sérieux toutes ces craintes, car elles représentent l'expérience des femmes et des groupes participants; il s'agit de trouver un équilibre, une formule qui permet à la fois de respecter toutes ces positions et de poursuivre nos objectifs et notre plan stratégique d'actions.

D'ailleurs nous avons constaté que les termes utilisés (par exemple, réseau, mouvement, ONG, secrétariat) évoquent des images très différentes pour les unes et les autres. Pour cela, il est important d'aller au-delà des termes et concrétiser ce qui est derrière.

Les lieux de décisions - structure décisionnelle

Nous trouvons utile ici de vous rappeler et décrire en deux ou trois phrases les lieux de décisions adoptés lors de la rencontre d'octobre dernier et avec lesquels nous avons fonctionné cette année ainsi que les consensus qui se dégagent alors de nos discussions. Pour mieux préparer notre prochaine discussion et arriver à adopter une structure satisfaisante pour toutes, nous vous indiquons les décisions à prendre en mars et nous vous invitons à nous donner vos commentaires.

1. La rencontre internationale

Il y a eu consensus sur le fait que la rencontre internationale sert comme assemblée générale et structure décisionnelle la plus large; l'accès à la rencontre est par délégation de coordinations nationales; rotation du lieu de la rencontre par grande région du monde.

A décider: la fréquence des rencontres, le nombre de déléguées par pays

Vos commentaires:

.....
.....
.....

2. Les coordinations nationales

La création et le maintien des coordinations nationales sont encouragés. Les coordinations nationales doivent fonctionner selon les principes et valeurs de la Marche mondiale des femmes.

A décider: Doit-on intervenir en cas de fonctionnement autoritaire, non conforme aux valeurs et principes de la Marche dans un pays ?

Vos commentaires:

.....
.....
.....

3. Les groupes participants

Leur accès à la structure internationale se fait par les coordinations nationales.

A décider: que se passe-t-il pour les groupes qui ne font pas partie d'une coordination? doit-on garder des liens avec eux ? Lesquels ?

Vos commentaires:

.....
.....
.....

4. Secrétariat

Il faut une forme de secrétariat pour soutenir le travail de la Marche mondiale des femmes et les femmes mandatées (groupes de travail ou comité).

A décider: veut-on une rotation du secrétariat (tout de suite après la 4e rencontre internationale ou après 2005 ou pas du tout), quel doit être son fonctionnement (direction ou collectif etc.)

Vos commentaires:

.....
.....
.....

5. Groupes de travail

Pour réaliser les projets et atteindre les objectifs de la Marche mondiale des femmes, nous avons besoin de groupes de travail dans lesquels des femmes expérimentées développent des positions et stratégies pour la Marche selon divers sujets.

A décider: fonctionnement de ces groupes, leur autonomie, la composition, les compétences

Vos commentaires:

.....
.....
.....

Un groupe de femmes provenant des différentes régions pour une coordination au niveau mondial et pour l'échange d'information, composé de 7 - 15 femmes.

Vos commentaires:

[illegible]

été et sera encore une actrice importante quant à l'utilisation de l'Internet, mais pour que notre développement respecte les différents usages, les différentes expériences, les différents niveaux technologiques, et ce, tout en nous faisant avancer en tant que mouvement des femmes.

Tout au long de l'organisation de la Marche mondiale des femmes nous avons tenté de ne pas marginaliser les groupes et les coordinations nationales qui n'avaient pas accès à l'Internet. Cependant cette préoccupation ne nous met pas à l'abri de certaines faiblesses.

Les questions que nous posons sur ce sujet ne seront probablement pas les dernières. Nous sommes au tout début de ce processus de cueillette d'information qui est également un processus de développement. Vos réponses seront apportées lors de la rencontre de mars prochain et inspireront nos réflexions pour mettre en place les outils nécessaires et ainsi améliorer la mobilisation, la transmission d'information et l'organisation en prévision des actions futures. Il est important de considérer l'Internet comme un outil malléable, un outil que nous pouvons modeler selon nos besoins.

Questions pour les coordinations nationales

Question	Oui	Non	Commentaires
Avez-vous créé un site Web dans le cadre de la Marche.			
Si vous aviez déjà un site Web avez-vous ajouté une section particulière sur la Marche.			

Question (Inscrire votre réponse : Au niveau national	Au niveau régional ou international	Au niveau continental	Commentaires
Comment estimez-vous la contribution d'Internet à la mobilisation :			
- à la transmission d'information:			
- à l'organisation de la Marche mondiale des femmes:			

OUI	NON	Commentaire
Avez-vous utilisé les éléments suivants (mis en place par le secrétariat international)		
- Affichage de la liste des pays et des groupes participants ainsi que de leur nombre		
- Signature en ligne de la carte d'appui (et affichage du nombre recueilli)		
- Informations sur les revendications mondiales		

- Informations sur les actions et revendications mondiales			
- Forum de discussion de la Marche (entre coordinations nationales)			

Quels ont été les effets des envois (par courrier électronique) de la part du secrétariat international		Expliquez les effets positifs et négatifs	
- Envois de courriels aux coordinations nationales			
- Envois de courriels aux groupes participants			
Quels effets l'usage des trois langues (français, anglais, espagnol) dans nos communications par courrier électronique et sur le site web, a-t-il eu dans votre pays :			
- La mobilisation		Expliquez les effets positifs et négatifs	
- La transmission d'information			
- L'organisation			

Par quels moyens avez-vous contacté les groupes participants de votre pays		Estimez le pourcentage de groupes rejoints par chaque moyen	
- Par courrier postal			
- Par courrier électronique			
- Par télécopieur			
- Par téléphone			
- Par tout autre moyen			

Ces dernières questions nous permettront d'estimer l'évolution de votre utilisation des technologies au fil des ans. (Inscrivez votre réponse : Passable – moyenne – très bonne)

Question	Avant la marche	Lors de l'organisation de la marche (de 1998 à 2000 environ)	Maintenant	Commentaires*
Comment qualifiez-vous votre utilisation de l'Internet (navigation sur des sites autre que celui de la Marche)				
- Du courrier électronique (autre qu'avec le secrétariat international)				
- Des forums de discussion (autre que celui de la Marche mondiale des femmes)				

N'oubliez pas de nous retourner vos réponses avant le 15 octobre. Bonne réunion et au plaisir de vous revoir en Inde